

DU 10
AU 13/01

La lumière des «Orlando» de Julie Beauvais à Sion

OPÉRA L'installation de la metteuse en scène et de la vidéaste Horace Lundd offre une expérience sensorielle intense à vivre à la Ferme-Asile depuis ce jeudi jusqu'à dimanche.

«Orlando». Comme le roman de Virginia Woolf, visionnaire dans sa façon d'aborder la question du genre, l'installation imaginée et matérialisée par la metteuse en scène Julie Beauvais et la vidéaste Horace Lundd avec le concours de l'EPFL a cette qualité rare. Celle d'entrer en vibration avec les enjeux du temps. De questionner le rapport au temps, à l'identité, aux origines, la notion d'opéra et ce qu'elle implique aujourd'hui... Et surtout, elle amène ses questionnements dans une douceur et une fluidité qui subjuguent le public.

Sept grands écrans érigés en cercle dessinent dans l'espace comme un cirque lumineux. Sur chacun, un «Orlando» filmé dans sa région, de

Kinshasa à Marfa au Texas en passant par Chandolin ou Varanasi en Inde, réalise un mouvement méditatif de pleine conscience inspiré du yoga. Les images, sublimes, ont été tournées à chaque fois en plan-séquence à l'heure bleue, celle du lever du jour. Et au centre du dispositif, un musicien à chaque fois différent et lié à la région où l'installation est montée interprète une partition contemporaine et libre du percussionniste Christophe Fellay.

Présenté pour la première fois à l'EPFL en juin dernier, «Orlando» a depuis séduit le Festival de la Bâtie à Genève, puis a voyagé à Berlin et à Strasbourg, et après les représentations de la

Ferme-Asile, partira en tournée en Europe, aux Etats-Unis, en Afrique et en Inde. «Ce qui nous fait énormément plaisir, c'est que globalement, les gens sont émus, restent après, veulent échanger au sujet d'«Orlando». On a senti le public qui l'a vu touché, interpellé», souligne Julie Beauvais. Effectivement, l'installation échappe à la codification du spectacle traditionnel. Chacun est laissé libre de s'approprier la narration, de voyager entre l'intérieur et l'extérieur de la structure, de s'asseoir et de plonger dans l'image et le son sous la bienveillante surveillance de ces sept figures «du nouveau paradigme». Et au terme des quarante-cinq minutes que durent ces mouve-

ments lents, presque imperceptibles au premier regard, la sensation qui emplit les esprits, l'espace, est celle d'une grande paix intérieure. Ce week-end, «Orlando» prendra deux teintes très distinctes durant trois représentations, avec vendredi et samedi soir à 20 h 30 l'altiste zurichoise et figure de l'expérimentation électroacoustique Charlotte Hug, et avec le trompettiste de jazz expérimental Yannick Barman dimanche à 17 heures. Hors spectacles, le dispositif est ouvert aux visites entre 12 h et 18 h et un atelier participatif est proposé par Julie Beauvais dimanche de 15 h 30 à 16 h 30. **JFA**
Plus d'infos: www.ferme-asile.ch
ou www.juliebeauvais.com